

**Colloque interdisciplinaire,
Université de Bourgogne
(IUT de Dijon et Maison des Sciences de l'Homme),
6 et 7 février 2014**

**Organisé par Pascal LARDELLIER et Gilles BRACHOTTE,
Université de Bourgogne, CIMEOS/3S, EA 4177**

**Relations numériques, rapports numérisés
Médiations technologiques, corps, individus, société**

Argumentaire :

L'essor d'Internet auprès du grand public à partir des années 1990, et l'émergence afférente de services relationnels ont conjointement œuvré à la production d'un nouveau type de relations interpersonnelles, et plus globalement de rapports sociaux d'une autre nature. « En ligne », les Internautes s'affranchissent de la présence des corps, peuvent se jouer des états-civils et expérimenter de nouveaux contours identitaires, tout à la fois ludiques, transitoires, scénarisés, correspondant à maints égards au paradigme postmoderne.

Dès 2004, nous relevions, enquête à l'appui, que la généralisation des écrans modifiait sensiblement la nature des relations sociales, amoureuses en l'occurrence ¹. On peut à bon droit évoquer un nouveau modèle relationnel, les TIC dans leur ensemble reconfigurant les liens de séduction, donc, mais aussi d'amitié (cf. le *friending* des réseaux sociaux) ou plus largement professionnels.

De même, les fonctionnements collaboratifs au sein des réseaux sociaux, la généralisation d'une forme d'intelligence collective/collaborative portée par le *crowdsourcing*, l'apparition de modèles destinés à l'enrichissement des contenus en ligne, confirment l'évolution des relations entre Internautes dépassant le cadre désormais trop restrictif des communautés virtuelles de pratiques et d'intérêt.

Si le Minitel puis l'*IRC* ² ont permis à une première génération d'utilisateurs d'expérimenter toutes les potentialités relationnelles des dispositifs sociotechniques, les sites de rencontres, dès 1995, puis les réseaux sociaux, moins de 10 ans plus tard, ont massifié et banalisé les RAO, « relations assistées par ordinateur ». Désormais, la possibilité de connexion « H24 » (via la généralisation du wifi, des smartphones, de la 3G et aujourd'hui

¹ Pascal LARDELLIER, *Le cœur Net. Célibat et @mours sur le Web*, Belin, 2004, réédition originale de cette étude, *Les Réseaux du cœur. Sexe, amour et séduction sur Internet*, Bourin éditeur, 2012.

de la 4G) permet d'augmenter, de prolonger ou d'anticiper des relations nouées ou à venir *IRL, In the Real Life*. Ceci n'est pas sans implication sur la production des rapports sociaux. Et nos sociétés, dites d'individualisme, sont nécessairement interrogées par l'irruption récente des « liaisons numériques » (A. Casilli).

Jacques Perriault avait perçu cette métamorphose numérique des liens sociaux, affirmant en substance dès 1989 dans *La Logique de l'usage* que « les ordinateurs allaient être des machines à faire circuler des relations bien plus encore que des informations ».

Ce colloque propose à des chercheurs issus de divers courants disciplinaires (sciences de l'information-communication, sociologie, psychologie, histoire, anthropologie, littérature...) de penser les relations numériques et les rapports numérisés. Les approches pourront proposer théorisations et/ou études de cas, à focale tour à tour micro et macro.

C'est plus largement la question théorique centrale du rôle des médiations qui se trouve posée avec acuité dans les thèmes, terrains et problématiques de ce colloque : médiations technologiques et leur montée en puissance dans la sphère relationnelle et sociale des sociétés postmodernes ; médiations symboliques, aussi, car par delà les machines et les écrans, et avec eux, aussi, il s'agit de produire du lien, de la reconnaissance, d'inventer des langages, des règles et des rites, tout en divulguant son identité à autrui, pour « faire relation », et plus largement, « faire société ».

Axes de propositions possibles :

Genèse et histoire des relations à distance (épistolarité, Minitel, IRC...)

Ethique et déontologie des relations numériques

Réflexions philosophiques sur les contours numériques de l'identité, de la relation et de l'altérité

Humanités numériques

Représentations littéraires, cinématographiques et médiatiques des relations numériques

E-learning et relations pédagogiques numérisées

Télé-travail, e-commerce, *digital business models*...

Processus de médiations et technicisation dans les relations professionnels de santé/patients

E-citoyenneté, territoires dématérialisés

(Co-)présence virtuelle sur les jeux en ligne

Visibilité, traçabilité et incarnation des communautés virtuelles

Crowdsourcing, relations collaboratives

Images du corps et représentations des relations « en ligne »

Mise en textes et en images des relations numériques

Prothèses corporelles et physiques *online*

Analyses psychologiques/psychanalytiques des processus à l'œuvre dans les relations numériques

Nouvelles pratiques ludiques, sexuelles, amoureuses et amicales *online*

Sensorialité, sensibilité, sensualité à l'épreuve des TIC

Stratégies et processus d'incarnation des TIC et des dispositifs socio-techniques

Réseaux sociaux et sphères politique et médiatique

Etudes prospectives : demain, quelles relations, quels liens sociaux, pour quels modèles de sociétés ?

Comité scientifique :

Philippe BRETON, Université de Strasbourg

Federico CASALEGNO, *Mobile Experience Laboratory*, MIT, Boston

Antonio CASILLI, Telecom ParisTech / EHESS

Fabien GRANJON, Université de Paris 8

Sungdo KIM, Koryo University, Séoul

Sylvie LELEU-MERVIEL, Université de Valenciennes et du Haut-Cambrésis

Pierre MERCKLE, Ecole Normale Supérieure de Lyon

Fabrice PAPY, Université de Lorraine,

Fabien LIENARD, Université du Havre

Françoise PAQUIENSEGUY, Institut d'Etudes politiques de Lyon

Madeleine PASTINELLI, Université de Laval, Québec

Comité d'organisation :

Les étudiants du Master 2 Recherche « Communication et médiations » (UFR « Langues et communication »), promotion 2013-2014.

Calendrier :

Diffusion de l'AAC « Relations numériques, rapports numérisés » : à partir du 20 juin 2013

Date-limite de retour des propositions : 30 septembre 2013

Retour d'évaluation des propositions : 28 octobre 2013

Date-limite de remise des textes intégraux : 27 janvier 2014

Colloque : les jeudi 6 et vendredi 7 février 2014

Modalités de soumission :

Les propositions (comprenant titre, sous-titre et résumé de 25 lignes maxi de la communication, accompagné de 15 références biblio. maxi) devront être envoyées sous format .doc ou PDF en copie à :

pascal.lardellier@u-bourgogne.fr et gilles.brachotte@u-bourgogne.fr

Toute correspondance doit être envoyée en copie systématique aux deux co-organisateurs.

Le nom et l'adresse mail seront indiqués sur la proposition. Ces propositions seront ensuite rendues anonymes et transmises aux experts du Comité scientifique pour évaluation.

Des indications seront données en temps voulu aux contributeurs retenus. Cependant, la longueur des textes attendus est limitée à 35 000 signes maximum, avec bibliographie de 25 références maximum.

Actes et publications :

Ce colloque donnera lieu à plusieurs publications :

- 1- **Les actes** sous format électronique, remis aux participants inscrits au colloque
- 2- **Les articles sélectionnés** par le Comité scientifique seront publiés soit :
 - a. Dans un numéro de revue scientifique
 - b. dans un ouvrage collectif publié chez un éditeur académique

Frais d'inscription et modalités diverses :

Les frais d'inscription (dont le montant sera communiqué ultérieurement) couvriront la remise des actes électroniques, deux buffets déjeunatoires et la participation à un événement culturel bourguignon.

Un site est en cours de construction, il sera opérationnel au début de l'automne, et permettant aux participants de gérer leur inscriptions, leur séjour, d'avoir accès à divers informations (pré-programmes...).

Des partenariats sont actuellement en cours de finalisation avec des acteurs médiatiques, économiques et industriels du secteur d'Internet, des TIC et du multimédia.

Le colloque fera alterné séances plénières, ateliers et grandes conférences, dont certaines en mode « visio » ou pré-enregistrées.

Langues du colloque :

Français et anglais

